

Grasse s'est enflammée

L'appel du symbole des JO 2024 a eu une forte résonance hier matin dans la cité des Parfums avec une immense haie d'honneur.

Effervescence inhabituelle sur le cours Honoré-Cresp à Grasse. Passage de la flamme olympique oblige. Hier, dès 7 h 30, la foule attend déjà avec impatience de « la voir en vrai ! C'est un rêve, on va le vivre. C'est incroyable ! On ne pouvait pas rater ça avec mes parents. La flamme représente la paix et vient tous les cent ans en France », lâche, avec des étoiles plein les yeux, la jeune Lola de Saint-Cézaire. Le départ est fixé à 9 heures mais on sent la foule excitée comme jamais de pouvoir prendre des photos et des vidéos de ces moments uniques, magiques. Un engouement populaire qui fait chaud au cœur. C'est Claire, « ravie, surprise et fière de participer à ce relais et de porter les valeurs olympiques », la première relayeuse qui ouvre le bal du cortège à l'instar de la caravane publicitaire du Tour de France... en beaucoup plus petit ! Des centaines de petits drapeaux

estampillés « La flamme olympique en État de Grasse » sont agités autour du cours. Sur tout le parcours, l'ambiance est festive, avec notamment différents groupes musicaux, des clubs de sports (ski, escrime, athlétisme, etc.) et des écoles qui jouent le jeu. À l'instar de Saint-Antoine qui a fabriqué une flamme géante avec des enfants qui ont défilé en entonnant *La Marseillaise* avant l'arrivée de la vraie flamme. Un public bon enfant, heureux de pouvoir partager les 3,5 km de ce symbole de l'olympisme avant l'arrivée (9 h 49) au stade Perdigon, devant la statue de Pierre-de-Coubertin. Une évidence. Un signe fort. Une foule immense acclame une dernière fois la flamme avec le salut des jeunes escrimeurs grassois. La flamme est passée à Grasse, c'est historique et inoubliable.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr



Claire, première relayeuse sur le cours Honoré-Cresp. Des moments inoubliables pour la jeune femme qui n'a pas été avare en selfies et photos ! (Photos R. K.)



Passage de relais apprécié comme il se doit par les nombreux spectateurs présents.



Arrivée de la flamme au stade Perdigon.



Les élèves du collège Carnot, à fond durant le passage de la flamme olympique et de la caravane publicitaire.



Dernière ligne droite pour la flamme, saluée par les jeunes escrimeurs grassois.

Paroles de porteur Jacques Chibois

« Tenir la flamme olympique, c'est unique »

À 72 ans, le cuisinier étoilé de la Bastide Saint-Antoine à Grasse a vécu une incroyable expérience. 17^e relayeur de la flamme olympique hier matin, le sémillant jeune homme revient sur ses 200 mètres à jamais gravés dans l'histoire. « C'est exceptionnel de participer à ce mouvement d'amitié, de joie, de partage. Les gens autour de

moi étaient enthousiastes et heureux. C'est un événement qui porte au cœur... C'est une union fabuleuse avec les anneaux qui nous unissent les uns aux autres. » Un souvenir impérissable pour celui qui a cru à un canular au départ ! « Je croyais que c'était uniquement pour les sportifs, je n'ai donc pas répondu à un premier

message ! Je suis encore surpris de faire partie des relayeurs. Quelle expérience ! J'ai vu de la joie chez les gens, c'est très touchant, émouvant. J'ai même encore du mal à en parler... Tenir la flamme olympique, c'est vraiment quelque chose. C'est unique dans sa vie. » Avec un sourire grand comme ça, Jacques Chibois a profité du moindre mètre



dès qu'il a reçu la flamme de Céline. « C'est un beau souvenir. Je suis un des rares cuisiniers à avoir porté la flamme. C'est un honneur et une fierté », glisse le restaurateur avant d'enfiler sa tenue pro et de régaler ses prochains clients.

R. K.